

Ouest-France du 10 novembre 2021

## Des conférences et un livre sur les potiers de Lanveur

**Plouvien** — L'ouvrage est issu d'un travail de recherches universitaires sur cette activité exercée durant deux siècles, dans la zone humide située entre Plouvien et Lannilis.

### L'initiative

Une recherche universitaire sur la terre des potiers, dans le Finistère, a été réalisée par Telma Pavanelo, une Brésilienne, étudiante en lettres, arrivée en Bretagne en 2003. Elle s'est passionnée pour l'histoire et le patrimoine local et a repris des études en histoire de l'art et archéologie.

Des maîtres de conférences de l'Université de Bretagne occidentale, Cristina Gandini et Jean-Yves Eveillard, lui ont confié cette étude. Séduit par le résultat très accessible au grand public, Jean-Yves Lhotellier, de la Sauvegarde du patrimoine de Lannilis a décidé de l'éditer.

### La poterie, victime d'un souci de santé publique

Les potiers de cette zone humide entre Lannilis et Plouvien ont certes disparu, mais les traces de leur activité subsistent. Ne serait-ce que par la présence des trous d'extraction de la terre, une terre de qualité médiocre, ou par les poteries elles-mêmes.

Celles-ci étaient cuites à basse température, et fragiles. Des objets de tous les jours, simples. Les plus anciens se souviennent du dernier potier, François Cueff, vers 1950.

Telma Pavanelo en a dénombré 640, pendant les deux siècles d'activité. Quatre sur cinq vivaient à Lannilis. Mais leur industrie artisanale n'a pas résisté aux mesures sanitaires prises à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mettant



Yvette Appéré (de l'association Kroaz-hent), Pierre Jollé (adjoint au maire à ce moment-là) et Jean-Yves Lhotellier (association Patrimoine de Lannilis).

PHOTO : OUEST-FRANCE

en cause le vernis à l'oxyde de plomb, le saturnisme, et à la concurrence du fer-blanc et de l'aluminium.

Le médecin et maire de Lannilis à l'époque, Augustin Morvan, a bien essayé de les défendre, eux qui se trouvaient déjà en situation de pauvreté. Mais que pouvaient-ils face à des poteries industrielles moins chères et mieux travaillées ?

On trouve cependant encore des poteries dans les murs de l'abbaye des Anges, pour une fonction acous-

tique, ou sur les toits, sous forme de mitres de cheminées.

### Deux conférences sur la vie des potiers

Ce travail de recherche fait la synthèse de l'activité depuis les origines, les techniques de production, la vie de ces familles marginalisées, à l'écart des bourgs. Puis la transition vers d'autres métiers, comme le travail de la pierre dans les carrières.

À l'invitation de Kroaz-hent et Patri-

moine, Telma Pavanelo reviendra sur ses recherches lors de deux conférences le mercredi 24 novembre, à 15 h 30, salle Alain-Le-Gall, à Lannilis et à 20 h 30, salle polyvalente, à Plouvien.

Le livre est en vente à Plouvien, au magasin d'alimentation *Proxi*, dans les offices de tourisme de Plouguerneau-Lannilis, à l'Abbaye des Anges à Landéda ou à la librairie de Lesneven.